

24 Octobre 1920

Monsieur le Maréchal,

Comme tous ceux qui aiment la Pologne et admirent son illustre Chef d'Etat, j'ai attendu, profondément angoissé, les résultats de votre lutte héroïque contre les Bolchéviques, avant de vous envoyer mes félicitations enthousiastes et du fond du cœur.

Les conversations que j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous, lors de mon séjour à Varsovie, sont restées gravées dans mon cœur.

Et de retour à Paris, j'ai fait une propagande aussi discrète que bien efficace, en faveur de la Pologne et de son éminent Chef.

Il m'a suffi pour cela de

répandre les vérités si ignorées en ce  
qui concerne l'état d'âme de la Nation  
et les idées directrices du Maréchal  
Pisulski.

Au moment même où le sort se  
détourna le plus de la Pologne, et  
où des calomnies injustifiées tenaient  
à discréditer votre politique, j'ai  
eu l'occasion de redresser la vérité.

Du reste, prochainement, je  
reviendrai sur la même question et  
je prendrai la liberté de vous envoyer  
l'article en vue.

Veuillez agréer, Monsieur le  
Maréchal, l'expression de mon  
admiration très chaleureuse et  
de mon dévouement affectueux  
et fidèle  
Jean Finot